

L'admiration pour le poète était si grande que le célèbre imprimeur Gryphe voulut aussi lui-même attacher son nom à ces œuvres que tout le monde savait par cœur. La même année que Dolet, il publia une autre édition augmentée de poésies nouvelles et lui donna une perfection telle qu'elle est recherchée avec empressement des bibliophiles.

Cet amour des Lyonnais pour Marot était d'ailleurs réciproque, et dans ces vers imprimés à Lyon, plusieurs pièces adressées à Etienne Dolet, à Jeanne Scève, à Jane Faye, aussi lyonnaise et à bien d'autres, prouvent combien l'illustre et malheureux poète fut reconnaissant des soins que nos aïeux eurent pour lui.

EMMANUEL VINGTRINIER.

---